

# Les édifices labellisés patrimoine du XXe siècle

département	Alpes-Maritimes
commune	Nice
appellation	<b>Eglise Notre-Dame-Auxiliatrice</b>
adresse	36 place Don Bosco
auteurs	Jules FEBVRE (architecte), Eugène DOUCET (peintre)
date	1926-1933
protection	Inscription au titre des monuments historiques par arrêté du 26 avril 2001
label patrimoine XXe	Commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS) du 28 novembre 2000



Photo : © Jean Marx, drac paca crmh, 1999

Située dans la vallée du Paillon au nord de la ville, Notre-Dame-Auxiliatrice, première église implantée sur le sol français par les Salésiens, congrégation religieuse à vocation pédagogique fondée à Turin en 1859 par Don Bosco, est l'œuvre, construite entre 1926 et 1933, de l'architecte niçois Jules Febvre (1859-1934).

Si le plan reste traditionnel, la réalisation architecturale s'affiche quant à elle résolument moderne par le choix du matériau, le béton armé, et par l'élégante légèreté de la structure que ce dernier permet (fins supports octogonaux, claustra ajourant les murs). L'influence des conceptions novatrices des frères Auguste et Gustave Perret et de l'exemple de Notre-Dame du Raincy est évidente.

L'extérieur, relativement discret, en appelle aux références coloniales, exaltées encore par la présence des palmiers plantés devant la façade, et aux sgraffites typiquement niçois.

A l'intérieur en revanche la luxuriance du décor dissimule complètement l'ossature en béton : grandes verrières colorées, vitraux historiés, mobilier inspiré des débuts du christianisme et réalisé dans des matériaux précieux, et, présentes dans tout l'espace disponible, peintures à la fresque du peintre Eugène Doucet... Tout concourt en un programme complexe à magnifier le sanctuaire et à honorer ses deux titulaires, la Vierge et Don Bosco.

Représentatif d'une époque marquée par le renouveau de l'art sacré, cet édifice apparaît comme un compromis entre modernité et référence historique, entre sobriété structurelle et profusion décorative.

Rédacteur : Jean Marx, drac paca crmh, 2001